

Oui, mais le *progrès* n'avancait pas vite en ces temps-là... au vieux temps, *le bon vieux temps* !

Pardon, le progrès, comme tout le reste, a suivi et suivra toujours une marche réglée et providentielle, et les travaux de nos aïeux, comme les nôtres, profiteront aux siècles de l'avenir.

Pourrions-nous, par exemple, reprocher à Christophe Colomb de ne pas avoir employé les bateaux à vapeur pour arriver plus vite en Amérique ? A Louis XIV de n'avoir pas connu les chemins de fer ? A Napoléon Ier de n'avoir pas installé les tramways électriques dans son vaste empire ?

En *l'an deux mille*, nos arrière petits-fils pourront-ils nous traiter d'ignorants parce que nous n'aurons pas su traverser l'Atlantique en ballons parfaitement dirigeables et dirigés ? que nous n'aurons connu que quelques vaccins au lieu de savoir guérir presque toutes les maladies ?

Ce serait d'une suprême injustice, ou d'une haine vraiment idiote, ou encore d'une ignorance extraordinaire.

LE LORRAIN.

DOCUMENTS

UNE LETTRE DE PIE IX.

Voici la lettre admirable par laquelle Pie IX, le saint Pontife, suivant l'éloquente parole de Mgr Freppel, évêque d'Angers, interdisait le martyre à ses défenseurs. Cette lettre, adressée au général Kanzler, prominière des Armes, indique mieux que tout autre document la portée réelle de la victoire si orgueilleusement fêtée à Rome le 20 septembre.

Monsieur le général,

Maintenant que l'on va consommer un grand sacrilège et la plus énorme injustice, et que les troupes d'un roi catholique assiègent la capitale de l'univers catholique, j'éprouve le besoin de vous remercier, vous monsieur le général, et toute Notre armée, de la généreuse conduite tenue jusqu'à ce jour, de l'affection montrée au Saint-Siège, et de la résolution déployée pour défendre cette métropole.

Que ces paroles soient un document solennel qui atteste la discipline, la loyauté et la valeur des troupes au service du St-Siège.

Quant à la durée de la défense, il est de mon devoir d'ordonner qu'elle consiste uniquement en une protestation propre à constater la violence, et qu'elle n'aille pas au delà ; par conséquent, qu'on ouvre des pour-

parlers pour la reddition *aussitôt* que la brèche sera faite.

Dans un moment où l'Europe entière déplore que de trop nombreuses victimes tombent dans une guerre entre deux grandes nations, qu'il ne soit jamais dit que le vicaire de Jésus-Christ, quoique injustement attaqué, ait consenti à une grande effusion de sang. Notre cause est celle de Dieu, et dans ses mains Nous remettons toute Notre défense.

Je vous bénis de tout cœur, vous, monsieur le général, et toute Notre armée.

Du Vatican, 19 septembre 1870.

PIE IX, Pape.

LES TRAPPISTES.

Monsieur l'abbé,

Ancien préfet d'Alger, j'ai gardé le souvenir des vertus des religieux de la Trappe ; j'ai vu de mes yeux les exemples qu'ils donnent, leur travail, le magnifique domaine qu'ils ont créé, les sympathies que, par leur hospitalité, par leurs bienfaits, ils savent s'attirer de la part de tous les gens qui ont été en contact avec eux.

Chargé de la grande mission de fonder, à Madagascar la colonisation française, je souhaite des alliés d'élite comme les trappistes pour conduire à bonne fin cette mission.

Seriez-vous disposé à envoyer quelques-uns de vos Pères dans notre île lointaine ?

Je suis prêt, quant à moi, à leur attribuer telle concession de terre qu'ils voudront—à leur chercher ce qu'il y a de mieux, et à le leur offrir—à leur garantir ensuite, cela va de soi, une sécurité absolue, comme à les autoriser à compter sur la plus affectueuse et particulière protection du Résident général.

Nous leur assurerions, tout d'abord, la gratuité du transport, depuis l'Europe jusqu'à leur établissement projeté à Madagascar.

Les trappistes rendraient à la nouvelle colonie, à la civilisation, un service signalé, et coopéreraient au premier rang à la conquête morale et pacifique d'un pays dont nous ne sommes encore que les conquérants militaires.

J'espère recevoir une réponse favorable. — Et, dans cette attente, je vous prie d'agréer, monsieur l'abbé, l'expression de ma haute considération.

Le résident général,

HIPPOLYTE LAROCHE.